

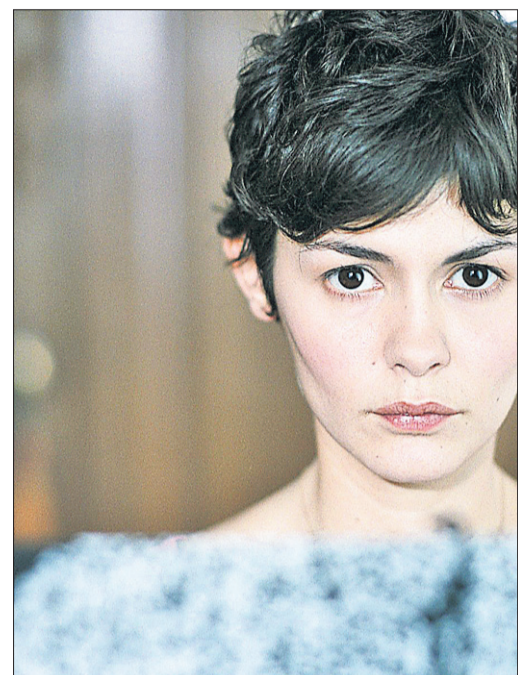
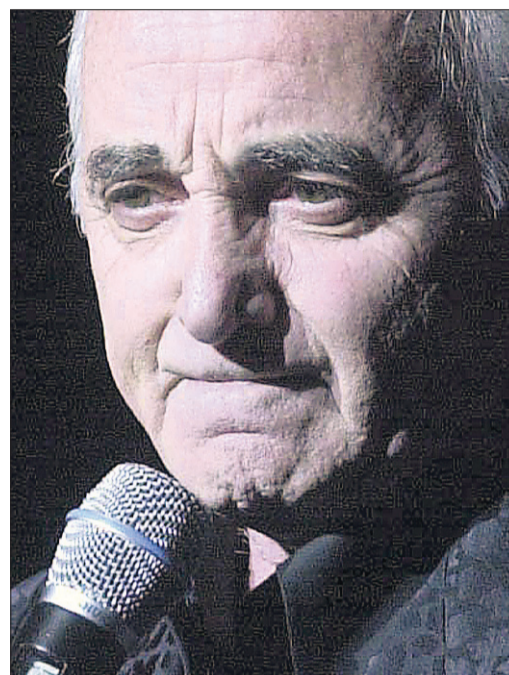
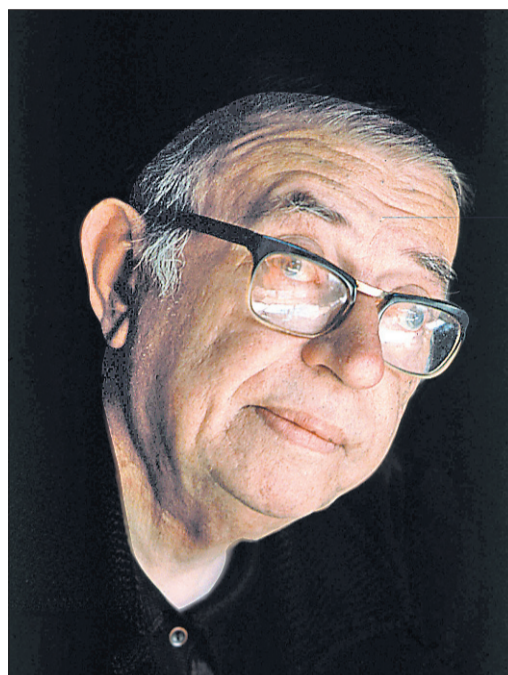
ART ET SPECTACLES

Céline Dion

DVD
INCURSION DANS
LES COULISSES DU
SPECTACLE A NEW DAY
PAGE 2

RÉTROSPECTIVE
L'ANNÉE EN MUSIQUE
AVEC L'OM
À RADIO-CANADA
PAGE 3

Le déclin de l'emprise française



PHOTOS AFP, PONOPRESSE, LA PRESSE ET CHRISTAL FILMS
La France a donné au monde de grands artistes et de grands penseurs. Grâce à des géants comme Jean-Paul Sartre et Charles Aznavour, notamment, la culture française a rayonné de Londres à New York au XX^e siècle, mais depuis, c'est le déclin, avance le magazine *Time*. Selon l'hebdomadaire américain, les artistes français d'aujourd'hui sont bien peu connus hors de la francophonie, n'en déplaise à Audrey Tautou et Gérard Depardieu.



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

« La mort de la culture française ». Le titre, provocateur, à la une de l'édition européenne du magazine *Time*, a provoqué en début de semaine une onde de choc au pays de Nicolas Sarkozy. Les quotidiens parisiens ont publié de nombreuses répliques au long reportage du correspondant de *Time* à Paris, Don Morrison, qui fait l'autopsie d'une culture française jugée nombriliste et ne trouvant plus à s'exporter.

En somme, Morrison constate que la culture française n'a plus le rayonnement qu'elle avait à l'époque de la nouvelle vague, du nouveau roman, du surréalisme ou de l'existentialisme. Quels auteurs français contemporains ont la réputation internationale

des Flaubert, Proust ou Camus? demande-t-il. Le dernier Prix Nobel français de littérature (en 2000), Gao Xingjian, écrit en chinois. Des quelque 700 romans de la dernière rentrée littéraire française, seulement une douzaine seront traduits en anglais.

Don Morrison n'est pas plus complaisant envers le cinéma hexagonal. « L'industrie du cinéma français, la plus importante au monde il y a 100 ans, n'a su retrouver la renommée qu'elle avait à l'époque où des réalisateurs tels François Truffaut et Jean-Luc Godard ont révolutionné les codes cinématographiques, rappelle-t-il. La France produit encore quelque 200 films par année, plus que tout autre pays européen, mais la plupart sont des divertissements légers,

produits à peu de coûts pour le marché domestique. Le seul film vaguement français à avoir eu du succès au box-office américain cette année est *Ratatouille* – et il a été réalisé aux États-Unis, par Pixar. »

Maurice Druon, si prompt à mépriser la culture québécoise, a littéralement « pogné les nerfs » dans *Le Figaro*. Mais en dépit des hauts cris de l'intelligentsia française, on ne peut dire que Don Morrison a tort. La littéra-

« Vite, écrit Morrison : nommez une pop star française qui n'est pas Johnny Hallyday. » Euh... Natasha St-Pier? Les groupes de la French Touch (Air, Daft Punk, St Germain) ont beau avoir un rayonnement international, leur musique est surtout instrumentale ou chantée en anglais. Elle est issue d'une culture générique et mondialisée, qui fait fi des frontières. Hors France, combien de gens savent que Justice a des origines françaises?

langue la plus parlée au monde.

Si les conclusions de Don Morrison sont valables, son raisonnement, lui, est tendancieux. Le journaliste trahit un parti pris janséniste en offrant une vision de la culture française déformée par le prisme de l'hégémonie américaine. Par interlocuteurs interposés, il discrédite le système des subventions à la culture (« qui encourageraient la médiocrité ») et la théorie de « l'exception culturelle », promulguée par l'UNESCO (et dont le Québec a fait un cheval de bataille).

« Les subventions à la culture sont omniprésentes en France, écrit-il. Les producteurs de n'importe quel film autre que pornographique peuvent recevoir des prêts gouvernementaux, dont la plupart ne seront jamais pleinement remboursés. » Tiens, ça nous dit quelque chose...

Don Morrison, comme l'a remarqué avec raison Maurice Druon, confond culture et divertissement.

► Voir CASSIVI en page 2

La logique du reportage de « Time » participe d'une conception comptable de la culture, tout à fait dans l'air du temps. D'une vision réductrice de l'art, devenu un palmarès ou un box-office dont on aime tenir les statistiques.

ture française ne s'exporte plus comme à l'époque de Sartre et Gary, n'a pas produit d'artiste de la scène mondiale connu depuis Piaf et Aznavour et n'a pas de cinéaste actif à la réputation internationale d'un Almodóvar ou d'un Wong Kar-wai.

La culture française a aujourd'hui un public essentiellement local. Elle ne s'exporte bien que dans la francophonie. La France n'a certainement plus l'influence culturelle qu'elle avait il y a 40 ans à peine. C'est un fait. Et ce n'est pas un hasard. Le français n'est plus que la 12^e

DROITS D'AUTEUR

Les réalisateurs dans la rue pour donner leurs films

ANABELLE NICOU

Après les scénaristes, c'est au tour des réalisateurs de descendre dans la rue pour une manifestation de saison. Munis de pancartes et de bonnets du père Noël, les réalisateurs manifestants distribueront gratuitement des DVD de leurs films pour revendiquer une reconnaissance en tant qu'auteur, a appris *La Presse*.

Charles Binamé (*Maurice Richard, Séraphin...*), Philippe Falardeau

(*Congorama*), Francis Leclerc (*Mémoires affectives*), Stéphane Lapointe (*La vie secrète des gens heureux*) et Marc Cayer (*Les franc-tireurs*) ont d'ores et déjà répondu présent à l'appel lancé cette semaine par l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ).

« La reconnaissance de l'auteur, c'est la première démarche d'une reconnaissance de ce qu'est le métier de réalisateur », dit Charles Binamé. Le réalisateur participe à la manifestation car le sujet « est grave et

important ». « Il faut agir sur la reconnaissance du droit des réalisateurs. »

La loi fédérale canadienne ne nomme pas le réalisateur comme auteur des œuvres audiovisuelles. Difficile pour le réalisateur de faire valoir ses droits sans cette reconnaissance. Par conséquent, ils touchent leurs cachets, mais ne voient jamais la couleur des revenus engendrés par la diffusion et l'exploitation de leur œuvre.

Mardi, ils espèrent sensibiliser le public sur la question des droits d'auteur. « Ça

s'inscrit à une suite d'actions pour sensibiliser le public à l'importance de ce métier-là, au fait que les réalisateurs sont des créateurs. Il faut mentionner que les réalisateurs n'ont pas de droits d'auteur », explique Lise Lachapelle, vice-présidente de l'ARRQ.

Les réalisateurs souffrent également du manque de reconnaissance lors de la télédiffusion d'un film.

► Voir RÉALISATEURS en page 3

Détente de première classe
Seulement 149 \$

Montréal – Toronto en classe affaires VIA 1

viarail.ca



ARTS ET SPECTACLES

TRIO > LA BOUSSOLE D'OR

— SONIA SARFATI
LONDRES1 EVA GREEN DEVIENT
SERAFINA PEKKALA

Le monde où vit Lyra, l'héroïne de *La boussole d'or* (*The Golden Compass* en version originale anglaise) de Chris Weitz, à l'affiche vendredi, est habité par plusieurs espèces non humaines, mais très pensantes... dont les sorcières. Et parmi les sorcières, la reine du clan du lac Enara, Serafina Pekkala. «Ce n'est pas une sorcière traditionnelle. Elle est très belle, très maternelle envers Lyra. Une sorcière blanche, je dirais», raconte Eva Green, qui se glisse ainsi dans la peau d'un personnage «presque immortel, indépendant, qui ne croit pas aux doctrines des hommes, est très près de la nature... mais qui est trop mystique pour me ressembler vraiment!»

Eva Green
PHOTO REUTERS

2 LA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE

Pouvant vivre plusieurs centaines d'années, les sorcières ont des histoires d'amour douloureuses quand elles succombent pour un humain. C'est ce qui est arrivé à Serafina Pekkala, qui a même eu un enfant avec un gitan. «Il est mort à l'âge de 4 ans et je pense que quelque chose en Lyra lui fait penser à ce petit garçon qu'elle a perdu. C'est pourquoi elle est si maternelle envers la fillette», croit Eva Green, qui a lu la trilogie de Philip Pullman à plusieurs reprises. «Les livres sont très riches, spirituels, philosophiques et sombres. Ils sont extrêmement complexes. Je les ai lus plusieurs fois parce que c'est difficile, dans un cas comme celui-là, de ne se fier qu'au contenu du scénario.» Message pour ceux qui iront voir le long métrage?

3 EVA GREEN S'ENVOIE EN L'AIR

Les sorcières qui vivent dans l'univers de Lyra ne volent pas à la manière de Superman. Quand elles se déplacent par la voie des airs, c'est parce qu'elles utilisent une branche de sapin qu'elles ont ensorcelée. Une branche qu'elles chevauchent dans les romans. Qu'elles tiennent à la main, de même que leur arc, dans le film de Chris Weitz. Un défi différent pour la conceptrice des costumes Ruth Myers: «Comme, dans la majorité des scènes, elles sont en vol, donc à l'horizontale, j'ai dû travailler l'esthétique de leurs vêtements dans ce sens-là, ce qui n'est pas habituel.» Mais ce n'est rien à côté du défi qu'Eva Green a relevé: «Je suis presque tout le temps dans les airs, j'ai donc dû travailler avec l'équipe des effets spéciaux, les cascadeurs, des harnais, des cordes. C'était très sécuritaire mais... vous savez, j'ai le vertige.» On ne le savait pas. Mais maintenant, on compatit!

DEMAIN: Sam Elliott devient Lee Scoresby

Les frais de voyage de ce reportage ont été payés par Vivafilms.

AGENDA

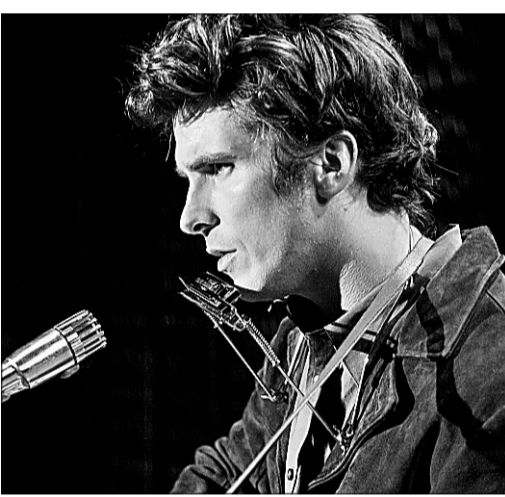


PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

Christian Bale interprète un des sept Dylan présentés dans le film de Todd Haynes.

CINÉMA

I'M NOT THERE

Après *Chronicles*, l'autobiographie lumineuse de Dylan, et *No Direction Home*, le documentaire magistral que lui a consacré Scorsese, Todd Haynes a sans doute compris qu'il ne pouvait surtout pas faire une biographie *straight* du grand Bob au cinéma. Parce que c'est impossible. Dylan est un homme libre, insaisissable, déroutant, qui s'est fait un devoir – et un plaisir – de ne jamais être là où on l'attendait. Ce n'est qu'en s'autorisant la même liberté que Haynes a réussi à dessiner ce portrait plus vrai que nature de Bob Dylan décliné en sept personnages «factifs». Aucun d'eux ne se nomme Bob Dylan, mais il y a dans la somme de ces êtres suffisamment de références, d'attitudes et de «coïncidences» pour séduire les fans, même purs et durs, de l'artiste.

— Alain de Repentigny

Est-il nécessaire d'être un exégète de l'œuvre dylanésque pour apprécier *I'm Not There*? Pas vraiment. Le film que propose Todd Haynes constitue une aventure cinématographique assez singulière pour entraîner quand même dans son élan le spectateur moins familier des faits et gestes de l'auteur de *Blowin' in the Wind*. Il convient toutefois de préciser que, contrairement à ce qu'affirment les artisans du film, il vaut quand même mieux connaître un peu le personnage au préalable afin de saisir le travail – brillant – de «déconstruction» qu'a accompli Haynes.

— Marc-André Lussier



PHOTO FOURNIE PAR LE RIDEAU VERT

Les Têtes à claques sont bien représentées dans la revue de l'année présentée au Rideau Vert.

REVUE MUSICALE

2007, REVUE ET CORRIGÉE

En deux heures, et en compagnie de six comédiens, on revoit en humour, en sketches et en chansons tout ce qui s'est tramé pendant l'année: accommodements raisonnables, soldats québécois en Afghanistan, succès des Têtes à claques, déboires de Myriam Bédard et de son mari Nima Mazhari, richesse camouflée de Pauline Marois, descente aux enfers de Vincent Lacroix, de la lieutenant-gouverneur Lise Thibault... *2007 revue et corrigée*, c'est d'abord une série d'imitations balancées à toute vitesse (avec justesse de sketches composent la revue) et une justesse. La formule est éprouvée, mais fait encore son effet.

— Isabelle Massé

CE SOIR 20H, AU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT.

DVD / A New Day

Un coffret à la mesure de Céline

Un être très humain qui réussit des exploits souvent surhumains dans des conditions parfois inhumaines: voilà ce qui ressort du double DVD *Céline Dion Live à Las Vegas – A New Day*, qui sera en magasin le 11 décembre, traduit en neuf langues, commandé à 10 millions d'exemplaires dans le monde et présenté aux médias montréalais hier matin.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Pas un journaliste, même le plus cynique, n'avait l'œil sec après cette projection en compagnie des principaux concepteurs du DVD, dont la productrice au contenu Julie Snyder, le réalisateur Jean Lamoureux (qui a filmé le spectacle avec une réelle maestria) et le réalisateur Stéphane Laporte.

Ce dernier a réalisé les trois suppléments hors du commun du coffret, portant respectivement sur la genèse et les cinq ans du spectacle, les fans de Céline (tant au Bénin qu'au Brésil!) et les coulisses, les vraies, de *A New Day*.

C'est d'ailleurs le documentaire sur la genèse du spectacle qui a généré le plus d'émotions dans la salle de projection, Céline s'y révélant tour à tour mère, fille, épouse, femme et chanteuse: «Le défi, expliquait Stéphane Laporte, c'était d'aller au-delà du *making of* technique – alors que la technique est pourtant particulièrement importante dans le spectacle *A New Day* – et d'en faire plutôt un *making of* humain.»

Pour ce coffret qui dure en tout cinq heures, toute l'équipe de production a eu un accès illimité (c'est d'ailleurs le titre d'un des suppléments) à la vedette, à son équipe et à ses proches.

«C'est un grand honneur pour les Productions J, expliquait Julie Snyder, c'est notre plus grosse production en 10 ans d'existence. Et comme Céline Dion nous a fait entièrement confiance, c'était encore plus stressant!»

Certaines portions du double DVD, par exemple celle baptisée «Accès illimité» (un document unique, tourné dans les coulisses et présenté en temps réel), existe en trois versions: la québécoise, l'internationale en anglais et la version pour la France, où les références à Pierre Lalonde et compagnie ne figurent pas!

Par ailleurs, le coffret sera vendu en neuf langues le 11 décembre, dont le mandarin et le thaïlandais. Le coffret, en version régulière la semaine prochaine,



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le spectacle de Céline Dion *A New Day* présenté à Las Vegas depuis plus de cinq ans a été vu à ce jour par 3 millions de spectateurs dans le Colosseum de l'hôtel Caesar's Palace.

sera également offert en version haute définition Blu-Ray en février 2008.

Afin de mener à bien ce projet, les concepteurs ont réalisé au-delà de 40 heures d'entrevues en français, autant en anglais, et ont pu puiser dans une source exceptionnelle: presque tous les spectacles de Céline ont été filmés, en tout ou en partie, par son équipe, depuis cinq ans, et les Productions J ont pu se servir de ce matériel inédit pour illustrer certains moments forts du spectacle au fil des ans.

«C'est un grand honneur pour les Productions J, expliquait Julie Snyder, c'est notre plus grosse production en 10 ans d'existence.»

Par exemple, le fameux soir de la mort du père de Céline Dion, où la chanteuse a décidé de se produire sur scène en dépit – ou à cause – de sa peine. «En la voyant chanter en pleurant, a dit Maman Dion qui assistait à projection d'hier, je

n'ai pas eu de peine pour moi: j'avais eu huit mois pour me préparer à la mort de mon mari, je lui ai même donné la permission de partir, à un moment donné. Mais j'ai pleuré devant la peine immense de ma fille.»

Pour tourner le spectacle lui-même – dans la version qui a cours depuis un an, Céline Dion ayant tenu à «revampé» le spectacle avec l'aide de la styliste Annie Horth pour son ultime année à Vegas – Jean Lamoureux a pu utiliser son équipe québécoise de caméramans (10!) ainsi que les services de son aiguilleuse habituelle. Ils ont filmé cinq représentations en janvier dernier, de manière à capter le spectacle sous tous ses angles.

Cette captation du spectacle sera d'ailleurs exceptionnellement projetée sur grand écran dans 200 cinémas américains le 17 décembre seulement (infos: fathomevents.com), soit deux jours après l'ultime représentation de Céline Dion de *A New Day* à Las Vegas, vue à ce jour par 3 millions de spectateurs dans le Colosseum de l'hôtel Caesar's Palace.

Céline Dion Live à Las Vegas – A New Day, en vente dès le 11 décembre.

Le déclin de l'emprise française

CASSIVI

suite de la page 1

C'est d'ailleurs l'un des paradoxes de son reportage (disponible sur www.time.com), qui regrette à la fois la belle époque de la nouvelle vague et l'absence actuelle de la France au box-office américain. Sauf erreur, la nouvelle vague n'a pas provoqué de tsunami aux guichets dans les années 60. *Pierrot le fou* et *Les 400 coups*? Des œuvres. Pas des produits culturels.

La logique du reportage de *Time* participe d'une conception comptable de la

culture, tout à fait dans l'air du temps. D'une vision réductrice de l'art, devenu un palmarès ou un box-office dont on aime tenir les statistiques. D'une interprétation à courte vue de ce qu'est une culture nationale et d'un regard néolibéral sur le succès.

Un peu plus et Don Morrison, se servant d'interviewés choisis (l'auteur Marc Levy, notamment), encouragerait les artistes français à renier leur langue afin de rayonner davantage sur la scène internationale. Il cite à cet effet, en exemple de «l'imagination» du cinéma français récent, l'affligeante série «Taxi», du producteur Luc Besson, le plus américain des

cinéastes français. En omettant d'ajouter qu'on en a fait un *remake* américain...

«Nous devons prendre le pari de la mondialisation», dit l'un des nombreux intervenants culturels interrogés par *Time*. Il s'agit du sous-texte de ce reportage. Celui qu'on lit entre les lignes, et qui témoigne du fossé culturel entre l'empire américain dominant et l'ancienne puissance française, dont l'emprise est sur le déclin. Un pari risqué, si vous voulez mon avis.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur:

marc.cassivi@lapresse.ca

TÉLÉVISION

Avez-vous regardé la finale de *Loft Story*? Répondez au www.cyberpresse.ca

REVUE DE L'ANNÉE À RADIO-CANADA

L'année 2007 selon Yannick Nézet-Séguin

PAUL JOURNET

Radio-Canada innove pour sa revue de l'année 2007. C'est au son de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal (OM), dirigé par Yannick Nézet-Séguin, que seront présentés les événements marquants de l'actualité.

L'émission spéciale sera diffusée le 31 décembre à 19h sur les trois plateformes de diffusion de la société d'État: à la télévision (en HD 5.1), à la radio (Espace musique) et sur le site internet.

«Au lieu de résumer les événements de 2007, nous en présenterons simplement des images à la télévision et des extraits sonores à la radio. Yannick Nézet-Séguin et l'OM enregistreront des œuvres pour les accompagner», explique le réalisateur Jocelyn Barnabé, qui a travaillé sur la captation télé du spectacle de Pierre Lapointe avec Yannick Nézet-Séguin.

L'idée est de dépasser l'énumération factuelle pour faire revivre 2007. Et de laisser la musique évoquer chez chacun une différente émotion.

L'émission sera enregistré le 29 décembre au studio 42. Yannick Nézet-Séguin et l'OM joueront ces œuvres devant quelque 700 spectateurs pendant que les images défilent sur un écran. Il sera ensuite diffusé le 31. À la télé, des images du chef et l'OM se chevaucheront parfois à celles des événements marquants.

Les œuvres choisies: 11 au total, dont des extraits de *Roméo et Juliette* de Prokofiev et de la *Neuvième* de Beethoven, et la *Pathétique* de Tchaïkovsky. Les événements: tous ceux qui ont marqué l'actualité politique, économique, sportive et culturelle, autant locale qu'internationale.

Mais ils ne seront pas divisés selon ces catégories. Les images pour la télévision et les extraits sonores pour la radio sont plutôt regroupés en sept grands thèmes: la vie des hommes (événements sociaux et politiques), le meilleur (grands moments et exploits), le pire (la guerre et la misère), drôle de vie (insolite), notre planète (environnement), les grands départs (les disparus) et 2007 en 300 images.

Et le mariage entre la musique et le son? Verra-t-on des images de Karlheinz



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Le chef Yannick Nézet-Séguin et son Orchestre Métropolitain enregistreront des oeuvres musicales qui accompagneront la revue de l'année.

Schreiber témoigner devant les parlementaires au son de l'*Hymne à la joie* de Beethoven?

«Non, s'esclaffe Yannick Nézet-Séguin. Le choix entre la musique et les images sera harmonieux. Dans l'histoire, l'*Hymne à la joie* a symbolisé les grands moments. Par exemple, on l'a associé à la chute du mur de Berlin. Pour notre revue de l'année, on le jouera donc dans le thème "le meilleur", sans chœur ou soliste toutefois.»

D'autres exemples: le dernier mouvement de la *Pathétique* de Tchaïkovsky sera associé au thème du «pire».

«Son dernier mouvement est aussi la dernière chose que Tchaïkovsky a écrite, souligne-t-il. C'est un peu son testament. Il commence dans la passion pour s'éteindre doucement à la fin. Les images qui défilent suivront cette courbe dramatique.»

Travail à distance

Le jeune chef d'orchestre est très occupé depuis quelques temps. On apprenait récemment qu'il serait *principal guest conductor* du London Philharmonic en 2008-2009, chef de l'Orchestre philhar-

monique de Rotterdam, et invité en 2009 à diriger le Metropolitan Opera de New York.

C'est d'Helsinki, Rotterdam, Newcastle, de la Nouvelle-Zélande et d'ailleurs dans le monde que Radio-Canada recevait ses courriels pour organiser la rétrospective, qui sera la seule de l'année à la télévision de Radio-Canada (si l'on excepte le *Bye Bye de RBO*). «Mais des émissions comme *Les coulisses du pouvoir* intégreront dans leur case horaire normale une rétrospective», précisait hier le vice-président principal de Radio-Canada, Sylvain Lafrance.

Les réalisateurs dans la rue pour donner leurs films

RÉALISATEURS

suite de la page 1

Si le réalisateur n'a pas été en position de négocier ses droits avec son producteur, alors il risque bien, contrairement aux scénaristes et aux acteurs, de ne jamais percevoir de redevance sur une diffusion télé. «Les réalisateurs touchent leur cachet, et c'est tout», résume Charles Binamé.

La question de la reconnaissance du réalisateur comme un auteur n'a rien de nouveau. «On a eu des campagnes de sensibilisation en septembre, dans le contexte des Gémeaux, on a fait des mémoires, on essaie de prendre le problème de toutes les façons possibles», souligne Lise Lachapelle.

Elle n'en demeure pas moins questionnée par des réalisateurs issus de milieux

bien différents, comme le reflète le panel de manifestants déjà prévus pour mardi. Fernand Dansereau, Louis Choquette, Sylvie Groulx, Benoît Pilon ou Michel Tardy ont ainsi été interpellés par l'invitation lancée par l'ARRQ: «Venez donner vos œuvres puisque vous donnez vos droits et ne recevez rien en retour.»

Si le mot d'ordre trahit un ras-le-bol certain chez les réalisateurs, l'opération n'entend froisser personne dans le milieu de l'industrie du cinéma québécois. Les copies de films distribuées ont toutes été achetées au prix coûtant. «Le but n'est pas de nuire au commerce de DVD», précise Lise Lachapelle.

Le cortège de manifestants quittera mardi à 10h30 les locaux de l'ARRQ, rue Saint-Denis, pour se diriger vers le métro Berri-UQAM, à côté duquel la distribution de copies de films aura lieu.

Jeudi 6 décembre 2007

20 h

Cathédrale Christ Church

Martin Stadtfeld, piano
Les variations Goldberg

Dimanche 9 décembre 2007

20 h

Salle Pollack

Matt Haimovitz, violoncelle
Sara Laimon, piano
Bach hier et aujourd'hui

Lundi 10 décembre 2007

20 h

Église St. James United

Andreas Martin, luth
J.S. Bach Suites pour luth



VENEZ RENCONTRER
JEAN LEMIRE

LE SAMEDI 8 DÉCEMBRE À 13 H 30,
SÉANCE DE SIGNATURE À LA **LIBRAIRIE
RENAUD-BRAY**

Renaud-Bray

Carrefour Laval
3035, boul. Le Carrefour
Laval (Québec)
Tél. : 450 681-3032

Les Éditions
LA PRESSE

Bach
Académie
de
Montréal
festival
du 2 au 12 décembre 2007
Bach
de Montréal

et bien plus encore au

www.bach-academie-montreal.com

Info : 514-843-3414

Billets : Admission 514-790-1245



Miele

BOMBARDIER

SAL. OPPENHEIM
depuis 1789DUNDEE
R·E·I·TGestion des placements
mondiaux MFCLA PRESSE
cyberpresse.caESPACE
MUSIQUE
100.7™

La Scena Musicale

Affaires municipales
et Régions
Québec

ARTS ET SPECTACLES

Bon Handel et grand Bach

FESTIVAL BACH

Les 32 moments de vérité de Martin Stadtfeld

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Les Violons du Roy augmentés de vents et timbales, pour un total de 27 instruments, les 38 choristes de la Chapelle de Québec et le chef des deux formations, Bernard Labadie, se produisaient mardi soir à l'église Saint-Jean-Baptiste dans le cadre du Festival Bach et devant 800 personnes, chiffre appréciable un soir de bancs de neige et de NaganOSM.

Deux œuvres seulement au programme, mais toutes deux substantielles: le *Dettingen Te Deum* de Handel (qui fait 40 minutes) et le *Magnificat* de Bach (qui en fait 35). Handel composa son chant de reconnaissance en 1743 pour célébrer la victoire de «son» roi George II à Dettingen. Le Bach était chanté dans la version originale de 1723, en mi bémol majeur, dite «de Noël», placée à un demi-ton plus haut et plus brillant encore que la version courante en ré majeur.

Le programme, présenté deux fois à Québec, bénéficiait donc d'une solide préparation. La réverbération de SJB, même assez rempli, demeure un problème et affecte la clarté du contrepoint et du texte chanté. La qualité de l'exécution n'en resta pas moins évidente, avec trompettes et timbales conférant vie et couleur aux deux œuvres. Labadie accorde d'ailleurs la même attention à la pièce de circonstance de Handel, où résonnent quelques échos du *Messie*, et à l'œuvre de Bach, dont la supériorité saute aux oreilles dès les premières mesures.

Chez les solistes: Antoun a perdu un peu de son éclat, White a retrouvé le sien, Hopkins a repris de l'autorité et Gauvin, soliste dans le Bach seulement, fut impeccable.

LES VIOLONS DU ROY et LA CHAPELLE DE QUÉBEC. Chef d'orchestre: Bernard Labadie. Solistes: Karina Gauvin, soprano, Matthew White, haute-contre, Frédéric Antoun, ténor, et Joshua Hopkins, baryton. Mardi soir, église Saint-Jean-Baptiste. (Radiodiffusion: Radio-Canada, 17 décembre, 20 h, et 22 décembre, 10 h)

Programme: Dettingen Te Deum, HWV 283 (1743) - Handel Magnificat, BWV 243a (1723) - Bach

Quand Martin Stadtfeld s'amènera au piano ce soir à la Christ Church Cathedral pour interpréter les *Variations Goldberg*, il ne sourira probablement pas. Pas plus qu'il ne saluera le public d'ailleurs. Le pianiste allemand de 27 ans sera dans sa bulle, avec Bach et la musique.

MARIO CLOUTIER

Hier, en entrevue, il soutenait ne pas savoir à quoi s'attendre, sinon que ce sera vrai, qu'il s'abandonnera, 32 fois précisément, pour laisser la musique créer le pont avec le public.

«C'est toujours un nouveau voyage avec les *Variations*, explique-t-il. Je ne sais pas quelle part de mon âme sera exposée, mais quelque chose m'arrive chaque fois. C'est très spectaculaire et jamais routinier. Comme si je marchais au bord d'un gouffre. Je suis à la recherche de l'équilibre parfait entre le fait d'être en contrôle et celui de lâcher prise.»

Son tout premier album, l'enregistrement des *Variations Goldberg* en 2003 chez Sony, l'a propulsé au rang des vedettes de la musique classique dans un pays où elles se comptent par dizaines. Cinq CD plus tard, à raison de 90 concerts par année, ce dompteur de piano reste essentiellement un introverti.

«Quand je suis en récital, il y a cet instrument, le piano, ce monstre et moi, pendant une heure et demie. Rien d'autre ne compte que cette musique très subtile par laquelle on se laisse emporter. C'est comme lire un roman de Dostoïevski, ça demande un peu d'énergie au début pour y pénétrer, mais une fois que c'est fait, ce que vous obtenez est si beau et si grand. Vous vous sentez transformé», soutient le pianiste de Düsseldorf.

Malgré tout, avoue-t-il, le concert le place dans une position dangereuse où il se sent exposé.

«Mais c'est important de le faire pour la musique et dans la vie aussi. Sinon, on perd le contact avec les gens, on ne ressent plus rien, on ne fait plus confiance. C'est la beauté d'un concert. Cela brise des murs», croit-il.

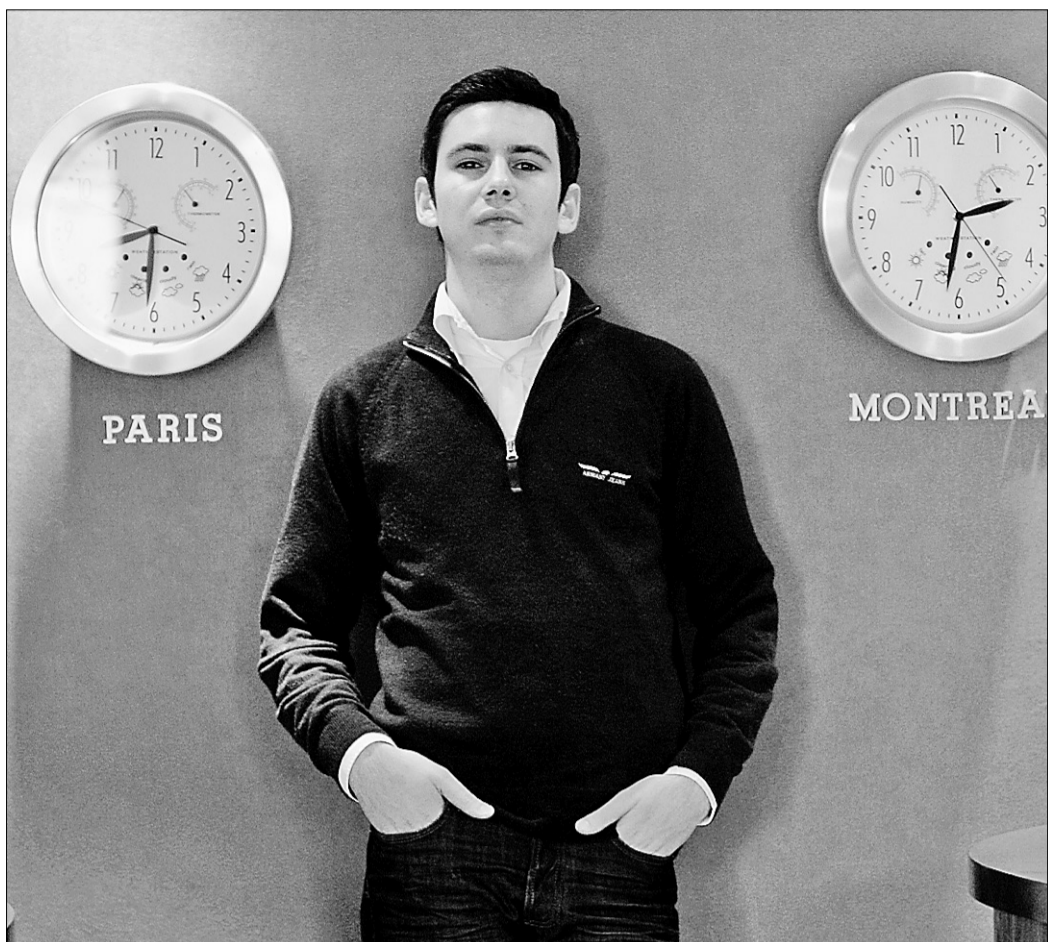


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Le Festival Bach donne à Martin Stadtfeld l'occasion de faire sa toute première visite à Montréal. Au contraire de plusieurs jeunes musiciens, le pianiste aime prendre son temps.

Première fois à Montréal

Le Festival Bach lui donne l'occasion de faire sa toute première visite à Montréal. Aussi en a-t-il profité, mardi, pour faire quelques emplettes de Noël. Au contraire de plusieurs jeunes musiciens, Martin Stadtfeld aime prendre son temps.

En Europe, par exemple, il aime se rendre en voiture à ses engagements. Pour ce faire, avoue-t-il, il faut avoir une confiance absolue en ses agents. Les siens savent lui concocter un horaire qui lui convient et lui permet de jouer au touriste.

C'est ce qu'il fait de plus en plus aux États-Unis et au Japon, notamment.

Après avoir fait plusieurs fois le tour de l'Allemagne et de l'Europe, il fera ses débuts avec un orchestre symphonique en Amérique du Nord en compagnie de celui de Détroit en mars prochain.

«Je ne sais pas si ça marchera aux États-Unis. On verra bien. Je viens de faire mes débuts à Paris, après Londres. L'an prochain ce sera Barcelone. Chaque public est si différent. Je me sens encore parfois comme un débutant», fait-il en riant.

Martin Stadtfeld interprète les Variations Goldberg ce soir, 20 h, à la Christ Church Cathedral.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
SRC	Match!	L'union fait la force	Le Téléjournal		Virginie / Stella s'enfuit de la maison.	Un gars, une fille	Tous pour un / Voyage dans le cosmos (2/2)		Enquête / À propos de la mort de la fille de Bob Gainey		Le Téléjournal		La Zone	La fosse aux... / Sébastien Benoit (23:45)	112	4	4	
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Le Cercle	KM / h / Nicolas s'enivre.	Star Système			L'AUTRE BELLE-FAMILLE (5) Avec Ben Stiller, Robert De Niro et Dustin Hoffman. Après avoir été accepté de haute lutte par son futur beau-père, un infirmier doit lui présenter ses parents, un couple d'extrêmes.		Le TVA 22 heures		Denis Lévesque		115	7	7	
TQS	Le Grand Journal (16:30)			Flash / Richard Petit, Eric Salvail	Rire et Délire				LE PLUS BEAU JOUR DE L'ANNÉE. Avec David Sutcliffe, Mariel Hemingway et Dina Meyers. À l'approche de Noël, une chroniqueuse s'éprend d'un collègue travaillant pour un journal rival.		Le Journal du soir		110% (22:45)	L'avocat du diable		114	5	5
TQc	Cornemuse	Toc Toc Toc	Macaroni tout garni	Ramdam	Fais ça court! / Roc Lafortune	Ça manque à ma culture / P. Coquereau	Une pilule, une petite granule / Un dossier sur les impacts de la consommation de sel sur la santé.	Contact / Diane Dufresne			Bazzo.TV / Entrevues Tempo		Ça manque à ma culture / P. Coquereau	Groupes... / La Période de... (23:36)	138	8	8	
CBC	The Simpsons	Arrested...	CBC News at Six		Coronation...	...you Think	The Nature of Things	Doc Zone / Pagan Christ			The National		The Hour		206	13	13	
CTV-M	Dr. Phil		CTV News		Barbara Walters: ...Fascinating		CSI: Crime Scene Investigation	Grey's Anatomy			ER		CTV News	CTV News	205	11	11	
GBL-Q	... (16:30)	National	News	House, Home	ET Canada	E.T.	Survivor: China	The Office	My Name is Earl	Shark			ET Canada	...Design	55	3	3	
ABC	Family Feud	...Millionaire?	...Crosswords	ABC News	...Raymond	Will & Grace	Ugly Betty	Grey's Anatomy			Barbara Walters: ...Fascinating		Sex and the City	Nightline	281	22	22	
CBS	Dr. Phil		News		CBS News	E.T.	Survivor: China	CSI: Crime Scene Investigation			Without a Trace		News	Late... (23:35)	282	21	21	
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	My Name is Earl	30 Rock	The Office	Scrubs	ER			Tonight (23:35)	280	18	23	
PBS-P	Caillou	Homework...	World News	Bus. Report	The Newshour		Mountain Lake Journal		Carreras, Domingo & Pavarotti in Concert				World News	Charlie Rose	284	46	24	
PBS-B	Maya, Miguel	Ask... House	The Newshour		World News	Equitrekking	Chris Botti & Friends		Dead Ahead - The Grateful Dead in Concert				Bus. Report		284	43	59	
A & E	American Justice		Cold Case Files		CSI: Miami		The First 48 / Trois émissions						Detroit SWAT		615	73	39	
ARTV	La destinée de Paul Anka		Moi et l'autre	Moi et l'autre	Pour un soir...	Portraits / Citizen Lambert	Capsule	BOLLYWOOD/HOLLYWOOD (5) avec Rahul Khanna, Lisa Ray			Capsule		Moi et l'autre		143	31	31	
BRAV	BLACK SWAN (6) (16:00)		Street Legal		The Word...	Writers'...	Musical...	THE MYSTIC MASSEUR (5) avec Aasif Mandvi, Om Puri					Law & Order		620	72	34	
CD	Mayday / Bombe à bord		Drôle, monde	Parco...	Biographies / Les Provençal		Dossiers Justice / Les Ripoux...	Dossiers FBI / À découvert		Experts en crime			Mayday / Bombe à bord		129	20	20	
CinePOP	QUI EST GILBERT... (16:10)		FANTÔME EN FÊTE (18:10)		LE FANTÔME DE L'OPÉRA		OÙ ÊTES-VOUS DONC...? (21:25)						APPELEZ-MOI MONSIEUR...		185	205	205	
DISC	Man vs Wild		How it's Made		Daily Planet		Deadliest Catch / A Frozen Finish	Dirty Jobs / Billboard Installer		Man vs Wild			Daily Planet		520	37	37	
EV	... (16:30)	Profession...	...à table	Biosphère / Clayoquot Sound	Planète, furie		Paris bouche...	Québec plein	I Pura Vida! / La Côte pacifique	...Casino	Jet set...		Soleil tout inclus		134	23	51	
FC	Zack (17:08)	... (17:34)	Zoey 101	...Sadie	...so Raven	Smart Guy	Zack	Life with Derek	H. Montana	Phil... Future	...Survival	Cory...	...Zack, Cody	Life with Derek	556	—	67	
FOX	Friends / Deux épisodes		King of the Hill	The Simpsons	Two and a Half Men		Are you Smarter... a 5th Grader	Don't Forget the Lyrics		News	TMZ	Family Guy	Seinfeld		283	36	46	
HI	La petite maison dans la prairie		À vos marteaux		Passion Maisons / Caplan		Tragédies / ...Polytechnique	The Unit: commando d'élite					LE COMMANDO DE SA MAJESTÉ (4) avec Gregory Peck, Roger Moore		133	25	53	
HIST	JAG		Disasters of the Century		CSI: New York		Battle of Hood and Bismarck	Disasters of...			CSI: New York		Crime Stories / Casebook Rapist		522	49	47	
MMAX	Max ciné	C'est neuf	Le Temple...	Max Musique	Top5.anglo	Top5.franco	Musicographie / Daniel Boucher	Hey Paula!	Style de star	La Prochaine Top modèle...		C'est neuf	Max Musique		142	32	48	
MP	Plus sur commande		Top5.anglo	Top5.franco	Presque top5.	M. Net	InfoPlus	Flambant...	Combat, clips	RockDeBabu	Lutte et...	Tatoués	S*P*A*M*	D-Stroy	141	30	30	
E! MTL	Tempesta d'amore		Soul Call	Nova Vize	Ciao Montreal	Will & Grace	E! Entertainment Specials	Gastineau Girls		Are you Smarter... 5th Grader?			E! News	Late... (23:35)	207	14	14	
RDI	Le Téléjournal		RDI en direct		Dominique Poirier en direct		New York cité des arts	Le Téléjournal		D. Poirier	Le National		Le Téléjournal		126	19	19	
S+	Le destin de Lisa		Les Experts		Sue Thomas, l'oeil du FBI		Sans laisser de trace	Victimes du passé		L'Escouade			Le destin de Lisa		132	24	52	
SE	LES ENFANTS DE CHOEUR (16:50)		RESTE (19:15)		IL NE FAUT JURER... DE RIEN!		ÉCRIRE POUR EXISTER (22:45)								180	—	201	
SHOW	Lexx		Andromeda		Intelligence		Regenesis	G-Spot	Exes & Oh's	...Call Girl	Swinging		CSI: Crime Scene Investigation		616	40	40	
TFO	Mégallô	...voyage	Les Wonder...	Écoute...	Panorama		Pointe-aux-Chimères	REMORQUES (4) avec Jean Gabin, Michèle Morgan					Volt	Affaires...	137	—	—	
TLC	Moving up		Flip that House / Deux émissions		Overhaul!		Wrecks to Riches	American Chopper / Quatre émissions							521	39	27	
TTF	Le Spin (16:00)		Les Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	6TEEN	...Père Noël	Les Simpson	Henri pis...	Les Décalés...	South Park	La Clique	Star ou Boucher	139	34	45	
TV5	...monde veut prendre sa place		Questions...	Journal FR2	Toute une histoire		Envoyé spécial / CMU: soins interdits	Dossier Scheffer / R. Broussard		Urbania...			Le Journal	Cinéma	145	15	15	
VIE	Erreurs médicales?		Déco sur...	Oui, je le veux	Maître... soi	Dre Nadia...	Super Nanny	On a échangé nos mères		Décore ta vie	Des idées...		Déco sur...	Métamorphose	135	35	44	
VOX	Tres Vues	Pirouettes	Parents Avis		Le Livre Show	Sans filtre	Ici et là	L'Émission	LeZarts	LeZarts Studio	Ma 1re PDA		BoxeRock		—	9	9	
VRAK	Changement	Drake et Josh	Frank vs Girard	Parents...	Une grenade avec ça?		...le trouble	70	Newport Beach	R-Force	Degrassi...		...le trouble	R-Force	140	16	16	
Z	Doctor who		La porte des étoiles		Ça s'branche?	...c'est fait	La porte des étoiles		La porte d'Atlantis		Jericho		Scénario catastrophe		131	26	54	
RDS	... (15:00)	Académie...	Sports 30		Hockey / Canadiens - Bruins			Sports 30					Canadiens express		123	33	33	
SPN	Poker (16:30)	...Connected	Prime Time Sports		K.O. Boxing		The Ultimate Fighter	Best Damn Sports Show Period		Sportsnet Connected			Best Damn...		406	38	38	
TSN	ESPN...	Pardon the...	Off... Record	Sportscentre	That's Hockey	Pardon the...	Football / Bears - Redskins						Sportscentre		400	28	28	

CALENDRIER CULTUREL
Faites votre choix parmi nos sorties culturelles
au www.cyberpresse.ca/calendrier



CHANSON / Jérôme Minière

Cœurs battants, d'or et d'acier

Dans la foulée de son récent et excellent disque *Cœurs*, Jérôme Minière présentait au National, mardi dernier, la première de son nouveau spectacle, intitulé lui aussi *Cœurs*. Un spectacle où chaque chanson est en effet un cœur battant, sensible, d'or (pour l'humanité dont Minière témoigne dans ses textes) et d'acier (pour mieux danser sur certains de ses morceaux).

MARIE-CHRISTINE BLAIS
CRITIQUE

C'est un Minière avec du cœur au ventre et de plus en plus sûr de lui qui s'est présenté sur scène, accompagné de trois musiciens particulièrement solides – on soulignera en particulier le travail colossal du batteur José Major, responsable de la pulsion même du spectacle. La totalité des morceaux du nouvel album a été interprétée dans des versions plus musclées, plus incarnées, toujours avec cette capacité qu'à Minière de faire des chansons à la fois fines (par le propos) et pointues (par la recherche sonore). À cela se sont ajoutées quelques-unes des meilleures chansons de Minière depuis ses débuts (*Un avis de défaite*, *Complainte d'un produit de l'imagination...*) ainsi qu'un étonnant – et très beau – poème de Walt Whitman, *Déplié de la plume de plis*, que le gracile Jérôme a lu sous les yeux étonnés du public.

Étonné, ce public, majoritairement dans la vingtaine et la jeune

trentaine, l'a été à plus d'une reprise. On n'a pas vu souvent Minière bouger sur scène comme il l'a fait mardi et parler autant qu'il a parlé (principalement en ouverture et dans la deuxième partie du spectacle). En fait, c'est une des plus heureuses surprises qui soient et on souhaiterait que cette attitude, Minière l'ait même plus souvent. En faisant rire par ses maladroites et son imaginaire étonnant, il réussit à nous ouvrir plus et mieux à ses chansons et à leurs orchestrations qui oscillent entre l'acoustique, l'électrique et l'électronique avec un égal bonheur. C'est parce qu'il était plus « actif » dans la deuxième partie – plus dansante aussi, c'est vrai – que Minière a vraiment donné un très bon spectacle. En première partie, plus chanson, plus « morceaux à la file » et moins modulée (malgré un petit intermède « déguisons-nous en touristes de bord de mer »!), l'auteur-compositeur a certes plu au public, mais ne l'a pas nécessairement chaviré.

Alors qu'en deuxième partie, il nous tenait dans le creux de sa main, et nous le suivions autant dans son univers sonore que dans ses divagations verbales hilarantes: « Pour ce spectacle, a-t-il ainsi expliqué vers la fin de la représentation, tout a été prévu dans les moindres détails, mais tout a été oublié par la suite. »

On le réalisait mardi soir (Minière se produira de nouveau au National demain), le chanteur a tout ce qu'il faut pour devenir le Arthur H. ou le Thomas Fersen de sa génération. Que ce soit la qualité singulière de ses chansons, son originalité absolue, son étrange physique (à mi-chemin entre le Philémon du bédéiste Fred et l'allure efflanquée du regretté guitariste Fred Chichin) ou sa connivence palpable avec

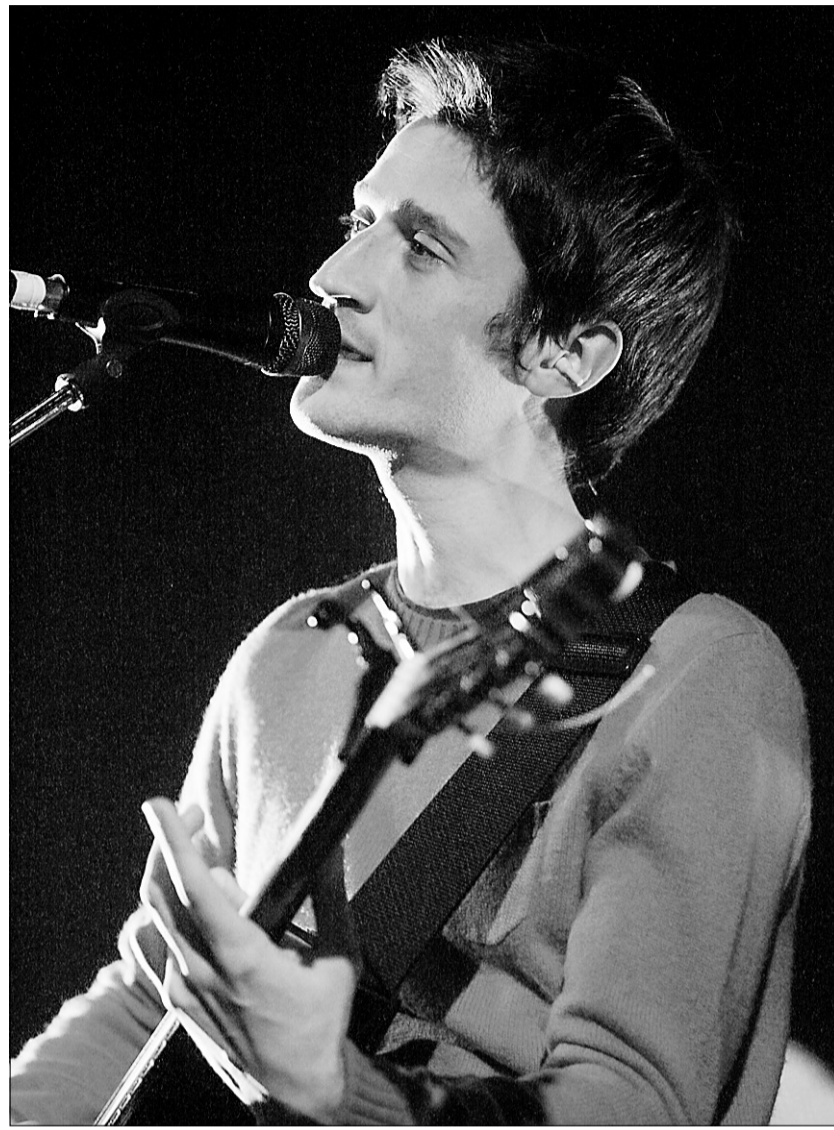


PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Que ce soit la qualité singulière de ses chansons, son originalité absolue, son étrange physique (à mi-chemin entre le Philémon du bédéiste Fred et l'allure efflanquée du regretté guitariste Fred Chichin) ou sa connivence palpable avec ses musiciens, Jérôme Minière a des atouts hors du commun.

ses musiciens, Jérôme Minière a des atouts hors du commun. Il lui suffit maintenant de donner à la première partie de son spectacle le souffle de la seconde, et ils seront de plus en plus nombreux

à se presser dans ses salles et à avoir le cœur battant.

Jérôme Minière au National, demain à 20 h, et au Grand Théâtre de Québec, le 13.

La Simone de Beauvoir du Brésil s'éteint

SYLVIE ST-JACQUES

Pionnière du féminisme brésilien, Heloneida Studart a été députée, journaliste, militante, syndicaliste et bien sûr romancière. « Je suis une "vieille jeune", parce que je travaille toute la journée, j'écris des livres, des pièces de théâtre, je fais des conférences, participe à des séminaires... » confiait-elle en entrevue à *La Presse*, en mai dernier, lors de la sortie aux Allusifs de la traduction française de son roman *Le bourreau*.

Elle aura été jeune jusqu'à la fin, Heloneida Studart, morte lundi à Rio de Janeiro. Même si on l'a surnommée la Simone de Beauvoir du Brésil, elle était relativement peu connue hors des frontières de son pays. Or, le monde francophone l'a découverte avec *Le cantique de Méméia* et *Les huit cahiers* (traduits en 2005) et *Le bourreau* (en 2007.)

Studart a commencé à écrire au début des années 50. À 19 ans, elle abandonnait le giron familial aristocrate, parce qu'elle craignait « le futur de maîtresse de maison et d'épouse soumise ».

« La dictature a largement influencé mon œuvre, notamment parce que j'en ai été victime. J'ai été faite prisonnière en présence de mes fils, qui étaient encore jeunes, et j'ai été témoin de la torture de mon meilleur ami, Luis Inacio Maranhão », nous révélait-elle également en mai dernier. Heloneida Studart venait tout juste de se retirer de ses fonctions de députée et se consacrait entièrement à l'écriture. Une période de deuil de trois jours a été décrétée dans l'état de Rio.

Matte
LE CADEAU PAR EXCELLENCE

SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS
10 AU 26 JUILLET ET 16 AU 18 OCTOBRE 2008
514 842.2112 • 1 866 842.2112 • PDA.QC.CA • ADMISSION.COM • 514 790.1245



8000 NOUVEAUX BILLETS
EN VENTE SAMEDI À MIDI
DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES EN 2008
26 AU 29* NOVEMBRE AU THÉÂTRE SAINT-DENIS
514 790-1111 • TEL-SPEC.COM Tous les détails sur MARTINMATTE.COM *Les représentations du 28 et 29 Novembre seront captées pour la télévision.

13
ANS+

Québec
Grand drapeau
Québec

encore

ARTS ET SPECTACLES

CALENDRIER

FESTIVAL

FESTIVAL BACH DE MONTRÉAL

Jusqu'au 12 décembre. Infos: 514-843-3414 ou www.bach-academie-montreal.com

LA RÉCOLTE, FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE MONTRÉAL

Jusqu'au 16 décembre. Infos: www.villagescene.com

MUSIQUE/HUMOUR

ARTS STATION

Les 7, 8 décembre, à 20h, Gadjj-Gadjj. 1087, boul. Laurier, Mont-Saint-Hilaire.

AUDITORIUM LE PRÉVOST

Les 7, 8 décembre, à 20h, La Virée dans Villeray. 7355, av. Christophe-Colomb, Montréal.

BISTRO DOUBLE DOSE

Le 6 décembre, à 21h, Mélisande; le 7 décembre, à 21h, Isabelle Larrivé, Carl Savard, Kevin Thompson; le 8 décembre, à 21h, Marilyn Alary, Marie Delaval; le 10 décembre, à 20h30, Richard Letendre; le 11 décembre, à 20h30, Richard Letendre; le 12 décembre, à 21h, *Entre le Rouge et le Noir*. 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

BOBARDS (LES)

Le 6 décembre, à 21h, Omegadom; le 7 décembre, à 21h, Papa Groove; le 8 décembre, à 21h, Itadi; le 9 décembre, à 21h, Isaac Neto; le 11 décembre, à 21h, Swing Connexion; le 12 décembre, à 21h, Salaam. 4328, rue Saint-Laurent, Montréal, H2W 1Z3. Infos: 514-987-1174.

BRUTOPIA

Le 6 décembre, à 21h, Pat Lesyk = Pat Blonk; le 7 décembre, à 21h, The Shane Murphy trio; le 8 décembre, à 21h, Blind; le 9 décembre, à 21h, Dirty Old Band, Open Mike avec Maia Davies; le 10 décembre, à 21h, Dave Jaffer's Trivia Night; le 11 décembre, à 21h, *Entre le Rouge et le Noir*. 3425, rue Saint-Denis, Montréal, H3G 3B1. Infos: 514-393-9277.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Les 7, 8, 9, 11, 12 décembre, à 20h30, *Rock Story*; les 7, 9, 12 décembre, à 13h15, *Party des fêtes avec les Dion*.

CABARET JUSTE POUR RIRE

Le 7 décembre, à 20h30, Alfa Rocco; le 8 décembre, à 20h30, 4e Noël des Insolubles avec CatBurglaz, NSF et les B.B.; le 11 décembre, à 20h30, Fiery Furnaces; le 12 décembre, à 20h, Alain-François.

CABARET THÉÂTRE DU VIEUX SAINT-JEAN

Le 7 décembre, à 20h, Patrick Norman.

CAFÉ CAMPUS

Le 12 décembre, à 20h, A Nearly naked Noël.

CAMPUS LONGUEUIL

Le 12 décembre, à 13h30, Operamania Don Carlo de Verdi. Infos: 514-790-1245.

CASA DEL POPOLO

Le 6 décembre, à 21h, Thirteenth Assembly; le 7 décembre, à 21h, The Engines; le 8 décembre, à 21h, Laura Borealis + Greg Tymoshenko + Matt Conger + Spide Taylor; le 9 décembre, à 21h, Snailhouse + Waterblues + Caroline Keating; le 10 décembre, à 21h, Soirée DJ avec Kohzy Mozbourne; le 11 décembre, à 21h, soirée DJ avec John Milchem; le 12 décembre, à 21h, Dream Algebra.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL

Le 9 décembre, à 15h, *Souliers de sable*.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Le 7 décembre, à 22h, Jazzer Noël avec James Gelfand.

CINQUIÈME SALLE (PLACE DES ARTS)

Les 6, 7, 8, 12, 13, 14, 15 décembre, à 20h, 4D Art, *Hommage à Norman McLaren*.

CLUB BALATTOU

Le 6 décembre, à 21h, Zai Idrissa Sissokho; le 9 décembre, à 21h, Makaya Jazz.

CLUB SODA

Les 7, 8 décembre, à 20h, Pascale Picard. Infos: 514-908-9090 ou 514-286-1010.

ÉGLISE DES SAINTS-ANGES (LACHINE)

Le 8 décembre, Geneviève Charest.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le 12 décembre, de 19h30 à 20h30, *Chants et musiques spirituels du monde*. Gratuit. 4949, rue de Verdun, Montréal.

ÉGLISE SAINT-CHARLES

Le 7 décembre, à 19h, Noël à pointe avec le grand chœur de Montréal.

ÉGLISE SAINT-JOSEPH

Le 6 décembre, à 20h, Stéphanie Laliberté.

ÉGLISE SAINT-PAUL

Le 9 décembre, à 19h30, concert de Noël avec l'Harmonie de Lakeshore. 377, 44ième ave, Lachine.

ÉGLISE ST. MATHIAS (WESTMOUNT)

Le 7 décembre, à 20h, le 8 décembre, à 13h30 et 15h30, concert de fin de baccalauréat en direction chorale.

ESPACE DELL'ARTE

Le 6 décembre, à 20h, Stéphanie Côté. Infos: 514-490-9613 ou 514-790-1245.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES

Le 8 décembre, à 21h, Big D and the Kids Table; le 10 décembre, à 21h, Macabre. Infos: 514-844-5539.

GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ

Le 8 décembre, à 20h, Les Productions symphoniques et chorales Luminescence; le 10 décembre, à 20h, D'Amour et de cœur. Infos: 514-861-4378.

KOLA NOTE

Le 7 décembre, à 20h, Comics en fou 9; le 8 décembre, à 20h, Concert de l'école de musique Coda. Infos: 514-274-9339.

LA CENTRALE — GALERIE POWERHOUSE

Le 7 décembre, à 20h, Rappesses chic. Infos: 514-871-0268.

LA TULIPE

Le 7 décembre, à 23h, *Pap 90*; le 8 décembre, à 21h, *Pap 80*; le 9 décembre, à 20h, *Le Babyboomer Show*.

LE NATIONAL

Le 6 décembre, à 21h, Broken Social Scene plays Kevin Drew's *Spirit if*; le 7 décembre, à 20h, Jérôme Minière; le 8 décembre, à 20h, José Gonzalez + Cass McCombs.

LE RENDEZ-VOUS DU THÉ

Le 7 décembre, à 18h30, El Chélé, chant; le 11 décembre, à 20h, Tro Breizh, chansons bretonnes. Infos: 514-652-4197. 1348, rue Fleury, Montréal. Métro Saule.

L'INSPECTEUR ÉPINGLE

Le 9 décembre, à 20h, récit de Geneviève Morissette, Manuel Gasse, Olivier Lamarre, Sylvie Royer. Infos: 514-598-7764. 4051, Saint-Hubert.

LION D'OR

Le 9 décembre, à 20h, *30 ans, Yes Sir! Madame*. Infos: 514-598-0709.

L'OLYMPIA DE MONTRÉAL

Le 11 décembre, à 20h, Kra-Z-Noize, Taafé Fanga. Infos: 514-908-9090.

MÉTROPOLIS

Le 8 décembre, à 20h, Malajube.

MONUMENT NATIONAL — SALLE LUDGER-DUVERNAIS

Les 11, 12, 13, 14, 15 décembre, à 20h, Restoration.

PARC LAHAIE

Le 8 décembre, 19h, le 9 décembre, à partir de 13h, le 10, 16, 17, 23 décembre, à partir de 13h, le 15 décembre, à 20h, *Noël dans le parc*, musique traditionnelle et autres.

PETIT CAFÉ CAMPUS

Le 7 décembre, à 20h, Trioxyde; le 11 décembre, à 20h, Clément Jacques.

PLACE À CÔTÉ (LA)

Le 6 décembre, à 21h, Dupuis et ses Réponses; le 7 décembre, à 21h, Tornado of Souls hommage à Megadeth; le 8 décembre, à 21h, Les Touristes rock; le 9 décembre, à 21h, Les Machines de l'humour. 4571, Papineau, Montréal, H2H 1V4. Infos: 514-522-4571 ou www.laplacecaote.com

PLACE DES ARTS — SALLE WILFRID-PELLETIER

Le 7 décembre, à 20h, Colin James. Infos: 514-842-2112 ou www.pda.qc.ca

PLACE DES ARTS — STUDIO-THÉÂTRE

Les 6, 7, 12, 29 décembre, à 20h et le 16 décembre, à 13h, Les Tirez d'Roche précédé d'une courte prestation d'un conteur. Le 10 décembre, à 20h, Stephan Moccio.

QUAI DES BRUMES

Le 6 décembre, à 17h, DJ Samudai, à 21h30, Lea Annes Geddes; le 7 décembre, à 17h, DJ Samudai, à 21h30, Mississippi Grover, Four N Giv'r et The Gogo Pleasure; le 8 décembre, à 21h30, Mutante Muses; le 9 décembre, à 17h, Lorrie Goodman; le 10 décembre, à 21h30, lique d'improvisation picturale; le 11 décembre, à 21h30, The Racons, Balthazar et Devil's Goddess. 4481, Saint-Denis, Montréal, H2J 2L2. Infos: 499-0467.

SALA ROSSA (LA)

Le 6 décembre, à 20h30, Howe Gelb + Kate Maki; le 7 décembre, à 20h30, Gabi Macaluso et Les Monzu; le 8 décembre, à 20h, Kiss My Cabaret; le 10 décembre, à 21h, Ultimatum Post-Mortem: Concert final par Joannie Labelle et Luc Catellier; le 11 décembre, à 20h, Journée internationale du Tango.

SALLE ANDRÉ PRÉVOST

Le 7 décembre, à 20h, Les Chick'n Swell; le 8 décembre, à 20h, Frédéric De Grandpré; le 9 décembre, à 20h, Kevin Parent. Saint-Jérôme

SALLE JEAN GRIMALDI — CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU

Le 7 décembre, à 20h, Yves Lambert. Infos: 514-367-6373.

SALLE PAPINEAU-COUTURE

Le 7 décembre, à 18h, le 11 décembre, à 19h30, Operamania. Infos: 514-790-1245.

SALLE PAULINE-JULIEN (SAINTE-GENEVIÈVE)

Le 8 décembre, à 20h, La volée D'Castors.

STUDIO JUSTE POUR RIRE

Jusqu'au 12 décembre, à 20h, tous les mercredis, *Juste pour rire*. 2109, boul. Saint-Laurent, Montréal.

TANNA SCHULICH HALL (UNIVERSITÉ MCGILL)

Les 11, 12, 13 décembre, à 20h, Ensembles de jazz.

THÉÂTRE CORONA

Le 6 décembre, à 20h, Slim Williams; les 7, 8, 14, 15 décembre, à 20h, *Les Années Woodstock*. Infos: 514-931-2088.

THÉÂTRE DE LA VILLE — SALLE JLM

Les 5, 6 décembre, à 20h, Lynda Lemay. Infos: 450-670-1616.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERRÉBONNE

Le 6 décembre, à 20h30, Nicola Ciccone; le 7 décembre, à 20h, *Hommage à Tom Jones - Lou Nelson*, (Moulinet) Renaud Paradis; le 8 décembre, à 20h30, Cathy Gauthier; le 9 décembre, à 19h30, Marc Dupré. Infos: 450-492-4777.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

Le 6 décembre, à 20h, Boogie Wonder Band; le 7 décembre, Dominic et Martin; le 8 décembre, à 20h, Florence K; le 9 décembre, à 14h, Sinfonia Lanauadière. L'Assomption.

THÉÂTRE MAISONNEUVE (PLACE DES ARTS)

Jusqu'au 29 décembre, *Décembre Québécois*. Infos: 514-842-2112/1-866-842-2112.

THÉÂTRE OUTREMONT

Le 6 décembre, à 19h30, Quatuor Ponticello, du baroque au flamenco; le 7 décembre, à 19h30, Matt Dusk. Infos: 514-495-9944.

THÉÂTRE SAINT DENIS

Les 6, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 15 décembre, à 20h, *Broue*. Les 8, 9, 14, 15 décembre, à 15h, 19h et le 16 décembre, à 15h, salle 1, Les 7. Infos: 514-790-1111/www.tel-spec.com et www.geg.ca.

UPSTAIRS JAZZ BAR & GRILL

Le 6 décembre, à 21h, Trio Normand Deveault; les 7, 8 décembre, à 21h, Quintet Carlos Jimenes; le 9 décembre, à 21h, Quintet Dave Watts; le 10 décembre, à 21h, Trio Jim Dixons; le 11 décembre, à 21h, Duo Sharada Banman. 1254, Mackay, Montréal, H3G 2H4. Infos: 514-931-6808

THÉÂTRE

CENTAUR

Le 6 décembre, à 20h, *Urban Tales*. Infos: 514-288-3161/www.centaurtheatre.com

COLLÈGE LIONEL-GROULX

Du 12 au 15 décembre, *Les fantastiques*.

ESPACE GO

Jusqu'au 8 décembre, *Comment j'ai appris à conduire*. Infos: 514-790-1245 ou 514-845-4890.

ESPACE LIBRE

Jusqu'au 19 décembre, *L'Énéide*. Infos: 514-521-4191. 1945, Fullum.

MAI

Jusqu'au 16 décembre, *Le père Leonida et la Réaction*.

PLACE DES ARTS — CINQUIÈME SALLE

Le 10 décembre, Sylvie Drapeau lit Très haut amour de Catherine Pozzi. Infos: 514-842-8112.

SALLE FRED BARRY — THÉÂTRE DENISE PELLETIER

Jusqu'au 15 décembre, *Gala Novarinaire*. Infos: 514-253-8974. 4353, rue Sainte-Catherine E., Montréal.

SALLE JEAN-CLAUDE GERMAIN — THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Jusqu'au 15 décembre, *Lucidité passagère*. Infos: 514-282-3900.

SALLE PAULINE-JULIEN

Le 6 décembre, *Assouffis*. Infos: 514-626-1616.

STUDIO 303

Les 7, 8 décembre, à 20h30, *Lili Handel d'Ivo Dimchev*. Infos: 514-393-3771 ou www.studio303.ca

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Jusqu'au 15 décembre, *Lucidité passagère*. 3900, Saint-Denis. Infos: 514-282-3900.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Jusqu'au 19 décembre, *Rhinocéros*. Infos: 514-866-8668.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Jusqu'au 12 janvier, *Revue et corrigée*. Infos: 514-844-1793.

THÉÂTRE HECTOR CHARLAND

Les 11, 12 décembre, *Assouffis*.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

Jusqu'au 9 décembre, *Le vrai monde* de Michel Tremblay. Infos: 514-842-2112.

THÉÂTRE LA LICORNE

Jusqu'au 22 décembre, *Contes urbains*. Infos: 514-523-2246. 4559, Papineau.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE

Les 10 et 17 décembre, à 20h, *Une heure avant la mort...* Infos: 514-523-2246.

THÉÂTRE LEANOR ET ALVIN SEGAL

Jusqu'au 9 décembre, *An Enemy of the People*. Infos: 514-739-7944 ou 514-790-1245.

THÉÂTRE PROSPERO

Jusqu'au 8 décembre, à 20h, *La métamorphose* de Kafka. Infos: 514-233-3056.

THÉÂTRE SAINTE-CATHERINE

Jusqu'au 9 décembre, *House Keeping & Home Wrecking*. Du 12 au 15 décembre, *King of 15 island*. Infos: 514-284-3939.

USINE C

Jusqu'au 15 décembre, *Kiss Bill* de Pigeons International. 1345, av. Lalande, Montréal.

MUSIQUE CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Ian Parker, pianiste. Haydn, Mozart, Chopin, Beethoven. Le 6 décembre, à 20h. - Ensembles de chambre du Conservatoire. Les 8, 10 et 12 décembre, à 20h.

COLLÈGE REGINA ASSUMPTA (AHUNTSIC)

Winston Choi, pianiste. Chostakovitch, Ravel. Le 6 décembre, à 20h.

GESÙ

Zuzana Simurdova et Mikolaj Warszynski, pianistes-duettistes. Perrin, Vivier. Le 8 décembre, à 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Orchestre, Big Band et Chœur de l'Udm. Dir. Michel Legrand, Don Di Lauro et Jean-François Rivest. *Concertatorio* et musique de film (Legrand). Le 8 décembre, à 19h30. - Symphonie des vents de Montréal. Dir. Éric Levasseur. Noël. Le 9 décembre, à 20h.

SALLE PIERRE-MERCURE

Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Noël. Le 9 décembre, à 16h. Entrée libre.

SALLE WILFRID-PELLETIER

Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Zubin Mehta. Symphonie no 6 (*Pathétique*) (Tchaïkovsky), *Le Sacre du printemps* (Stravinsky). Le 6 décembre, à 19h.

STUDIO-THÉÂTRE (PLACE DES ARTS)

Charles Prévost, baryton. Fauré, Ravel, Prévost, Duparc. Le 6 décembre, à 12h10. Mélodines.

EXPOSITIONS

ACTION ART ACTUEL

Jusqu'au 16 décembre, exposition *Déplacement cartographique* et oeuvres de Laurent Luneau. Infos: 450-357-2178.

ART MÛR

Jusqu'au 20 décembre, oeuvres de Sylvie Fraser, Claude Ferland. Infos: 514-933-0711.

ARTICULE

Jusqu'au 22 décembre, oeuvres de David Armstrong Six. Infos: 514-842-9686.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ELEANOR LONDON DE CÔTE SAINT-LUC

Jusqu'au 6 janvier, exposition de photographies de Ewa Zebrowski.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE

Jusqu'au 3 février, oeuvres de Naoya Hatakeyama. Jusqu'au 20 avril, exposition *Désolé, plus d'essence*.

CENTRE COMMUNAUTAIRE ELGAR

Jusqu'au 14 décembre, oeuvres de Minako Takahashi. Jusqu'au 11 janvier, oeuvres de Jean-Claude Lavigne.

CENTRE CULTUREL ET SPORTIF REGINA ASSUMPTA

Jusqu'au 15 janvier, oeuvres de Patrick Farié Rosa et Anne Patel.

CENTRE D'ARCHIVES DE MONTRÉAL DE BANQ

Jusqu'au 11 mai, exposition *Tricentenaire de Québec*. Jusqu'au 1er avril, exposition *Au pays de l'enfance 1861-1962*. Infos: 514-873-1100. 535, avenue Viger E., Montréal.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM

Jusqu'au 16 décembre, *Québec en design*. Infos: 514-987-3395.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ

COUNTRY / Renée Martel

La renaissance

Renée Martel revient de loin. Il y a neuf ans, la chanteuse s'est fait opérer aux bronches. On lui a retiré la moitié d'un poumon. Comme si ce n'était pas assez, elle a eu en 2000 un gros accident de ski qui l'a laissée plus de six mois sur le carreau. Pendant près de 10 ans, elle s'est pratiquement retirée du showbiz. Et pour être honnête, pas grand monde, à commencer par elle, ne croyait qu'elle renouerait un jour avec le métier.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
CRITIQUE

Il ne faut jamais dire jamais. Et mardi soir, à la salle André-Mathieu de Laval, la grande dame du country québécois a démontré par quelque 25 chansons que sa carrière était loin d'être terminée. C'était le premier concert en neuf ans que M^{me} Martel donnait en région montréalaise. Autant dire un véritable *come back*.

Bien sûr, la chanteuse de 60 ans avait parfois le souffle court. Mais son handicap pulmonaire – qu'elle surmonte bien – ne semble pas avoir altéré sa voix, qui a certes un peu vieilli, mais reste égale à elle-même. Renée Martel, de toute façon, chanterait comme une casserole qu'on lui pardonnerait volontiers. On l'aime avant tout pour sa prestance et sa façon unique, à la fois juste et prenante, d'interpréter les chansons qui l'ont rendue populaire.

À ce chapitre, on peut dire que M^{me} Martel a l'embaras du choix. En 40 ans de carrière, elle s'est constitué un répertoire solide, constitué de plusieurs gros succès, dont certains sont devenus des classiques.

Ce nouveau spectacle survole allègrement toutes les périodes

artistiques de la chanteuse, du yéyé des années 60 (*Liverpool, Je vais à Londres*) aux grosses *tonnes* western des années suivantes (*Cowgirl dorée, Nous, on aime la musique country*), en passant par les plus belles et les plus tristes chansons d'amour (*Tu n'es plus là*).

Revendiquant haut et fort ses racines musicales, la chanteuse se permet aussi quelques *medleys* en hommage aux grands disparus du country québécois, son père Marcel Martel en tête. Un exercice qui semble avoir particulièrement touché le public poivre et sel, peu démonstratif jusque-là.

Signe d'un plaisir retrouvé: la dame ressort aussi une obscure chanson de son catalogue (*Ta femme à toi*) qu'elle n'avait auparavant jamais interprétée sur scène.

Entre les *tonnes*, plusieurs anecdotes viennent souligner l'allure «rétrospective» du concert. M^{me} Martel joue la proximité en ouvrant son album de souvenirs. Où l'on apprend, entre autres choses, qu'elle ne s'attendait pas à faire carrière plus de six mois. Et qu'elle ne croyait pas au potentiel commercial de *J'ai un amour qui ne veut pas mourir*.

L'histoire, bien sûr, lui donnera tort, puisque la chanson



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

On aime Renée Martel avant tout pour sa prestance et sa façon unique, à la fois juste et prenante, d'interpréter les chansons qui l'ont rendue populaire.

s'écoulera à quelque 400 000 exemplaires. Six musiciens, menés par le claviériste (et vieux complice) Marc Beaulieu offrent à M^{me} Martel un soutien

d'escrime guitaristique. La fougue et l'enthousiasme du band est palpable.

Peut-être un peu trop, en ce qui me concerne. À force de

cords joués au marteau-piqueur. Quelque chose me dit que le public cible de Renée Martel n'en pense pas moins.

Un détail, somme toute. Si tel est son souhait, la chanteuse aura le temps qu'il faut pour peaufiner la formule. Le spectacle reprendra la route en février (à petite échelle) et on annonce une vraie grosse tournée pour l'automne.

Entre-temps, elle aura enregistré – et lancé? – un nouvel album, avec un tas de chansons inédites impliquant, jusqu'à nouvel ordre, la plume de Michel Rivard, Robert Charlebois, Bourbon Gautier et Zachary Richard.

Ce jour-là, on ne parlera plus seulement de retour, mais d'une renaissance.

En 40 ans de carrière, Renée Martel s'est constitué un répertoire solide, constitué de plusieurs gros succès, dont certains sont devenus des classiques.

dont elle a rarement bénéficié – et dont elle semble jouir pleinement. L'accompagnement donne dans le country rock dynamique, à la limite du «raunchy». Jeff Smallwood (six cordes acoustique), Réjean Lachance (électrique) et Jean-Guy Grenier (*pedal steel*) se livrent quelques belles joutes

La télé pour celle qui a été séquestrée pendant huit ans

AGENCE FRANCE-PRESSE

La jeune Autrichienne Natascha Kampusch, qui avait été séquestrée durant plus de huit ans par un déséquilibré avant de s'évader en août 2006, va commencer à la télévision une carrière professionnelle d'animatrice, a-t-elle annoncé.

La jeune femme de 19 ans animera à partir de février sur la chaîne privée Puls 4 une émission intitulée *Natascha Kampusch reçoit...*, où elle entend mener avec son invité du jour une discussion très ouverte, notamment sur la personnalité de son interlocuteur, a-t-elle précisé.

«J'avais depuis longtemps l'idée de sortir du rôle d'objet médiatique passif pour avoir un rôle médiatique créateur», a déclaré la jeune femme, dont l'évasion avait suscité une déferlante de médias du monde entier. Plus de 120 télévisions avaient

retransmis l'entrevue qu'elle avait accordée quelques jours après son évasion à la chaîne publique autrichienne ORF, et la jeune femme avait durant plusieurs mois dû fuir les paparazzis.

Enlevée sur le chemin de l'école le 2 mars 1998, à l'âge de 10 ans, par un déséquilibré de 35 ans, Wolfgang Priklopil, Natascha Kampusch avait réussi à s'évader le 23 août 2006. Son ravisseur s'était ensuite enlevé la vie.

Elle fait depuis l'objet d'un suivi psychologique intensif pour surmonter les séquelles de sa captivité et a par ailleurs entrepris de rattraper son cursus scolaire.



PHOTO VERLAGSGRUPPE NEWS/AUSTRIA
L'Autrichienne Natascha Kampusch se lance dans un projet d'émission télé.

FLASH

Du cinéma au MAC

Le Musée d'art contemporain présentera l'oeuvre filmique de l'artiste canadien Mark Lewis, intitulée *Rush Hour, Morning and Evening, Cheapside*, du 11 décembre 2007 au 31 janvier 2008. Depuis le milieu des années 90, Mark Lewis utilise le film comme matériau de prédilection, ayant recours aux techniques du cinéma, mais sans la narration comme telle, ni la durée: les films n'excédant pas 10 minutes. Dans *Rush Hour, Morning and Evening, Cheapside*, Lewis capte le soleil à certains moments de la journée, en début de matinée ou en fin d'après-midi lorsque le soleil très bas étire les ombres au sol. Lewis filme les ombres des passants sur le trottoir qui traversent l'écran en un flux continu. Le film 35 mm transféré sur DVD est d'une durée de 4 min 12 sec. Originaire de Hamilton en Ontario, Mark Lewis vit et travaille à Londres. Son travail a été présenté un peu partout dans le monde et il s'est fait remarquer par la critique notamment dans l'exposition *The American Effect*, présentée au Whitney Museum of American Art à New York, en 2003. En 1995, dans le cadre de l'exposition *L'Effet cinéma*, le Musée avait présenté *Two Impossible Films*.

La Presse Canadienne

Gagnez l'un des 100 laissez-passer doubles pour la première du 20 décembre
Présentée par **LA PRESSE**

LE SCAPHANDRE ET LE PAPIILLON

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE REMARQUABLE

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante :
LE SCAPHANDRE ET LE PAPIILLON / Alliance Vivafilm La Presse C.P. 575 Succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3H8

Nom :

Adresse :

Ville : Code postal :

ou visitez le WWW.VIVAFILM.COM/CONCOURS.HTML et inscrivez l'indice suivant : PAPIILLON

CETTE PROMOTION EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE DU 6-7-8 DÉCEMBRE. LE TIRAGE DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES AURA LIEU LE MERCREDI 12 DÉCEMBRE. LES GAGNANTS RECEVRONT LEUR PRIX PAR LA POSTE. RÉGLEMENTS DE LA PROMOTION DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE VIVAFILM. FAC-SIMILÉS REFUSÉS. VALEUR TOTALE DES PRIX OFFERTS : 2000\$

À L'AFFICHE DÈS LE 25 DÉCEMBRE

www.vivafilm.com

YOUSSOU N'DOUR et le SUPER ÉTOILE DE DAKAR

Sénégal
L'artiste africain du siècle

LE MARDI 11 DÉCEMBRE À 20 H
À L'OLYMPIA DE MONTRÉAL
1004, SAINTE-CATHERINE EST

UN SEUL CONCERT AU CANADA

Infos et billetterie :
L'OLYMPIA DE MONTRÉAL 514-845-3524
Ticket Pro 514-908-9090
www.ticketpro.ca
www.festivalnuitsdafrique.com

Les Productions Nuits d'Afrique
CBC
LA PRESSE
Conseil des arts et des lettres Québec
Festival International de la Musique
Canada

THE PIG FLIES AGAIN

THE Pink Floyd EXPERIENCE

23 FÉVRIER **BILLETTS EN VENTE DEMAIN À MIDI!**

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

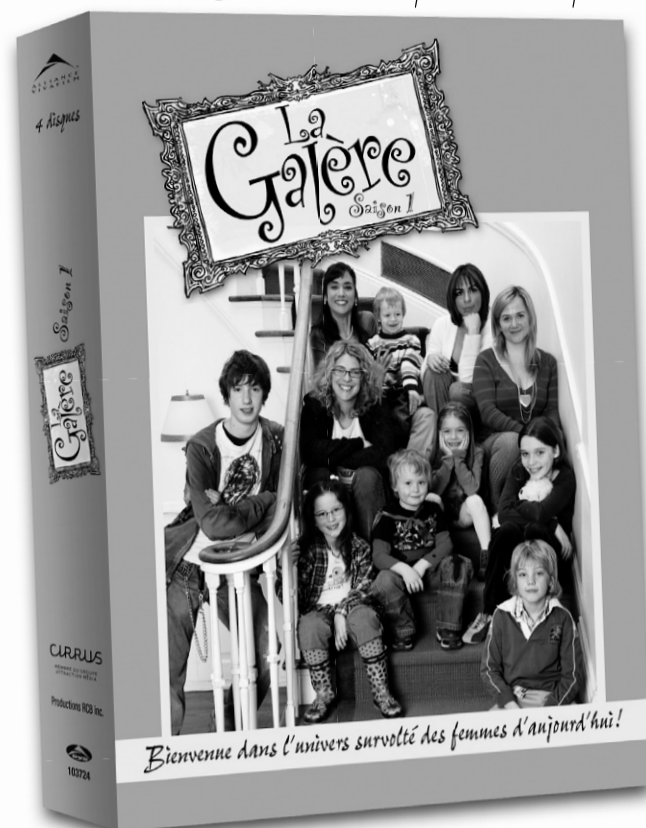
Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

GROUPE SUPERHEROES GILLET
anmerin productions

ARTS ET SPECTACLES

LA PRESSE ALLIANCE VIVAFILM

Vous offrent la chance de gagner l'un des 20 DVD



EN VENTE PARTOUT !

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à : DVD LA GALÈRE / LA PRESSE C.P. 575, SUCCURSALE PLACE D'ARMES, MONTRÉAL, QUÉBEC, H2Y 3H8 ou participez en ligne en visitant notre site : WWW.VIVAFILM.COM/CONCOURS et inscrivez l'indice : « ENFANTS »

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Cette promotion est publiée dans La Presse du 3 au 8 décembre 2007. Le tirage aura lieu le 13 décembre 2007 à midi. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Vivafilm. La valeur totale des prix est de 1099,00\$.

CIRRUS Productions RCB inc.

www.vivafilm.com

THÉÂTRE / L'Énéide

Un exaltant exode

ANABELLE NICOUD

CRITIQUE

D'exodes en exils, *L'Énéide* d'Olivier Kemeid invite le spectateur à traverser les mers et sonder l'âme des réfugiés. En deux heures, les sept comédiens de l'épopée donnent vie à une vingtaine de personnages, de simples mortels vivants ou morts aux nouveaux dieux du monde moderne. Épique et exaltant.

Interviewé sur sa démarche, l'auteur et metteur en scène Olivier Kemeid précise que son *Énéide* ne se veut pas une adaptation de Virgile, mais une inspiration du poème classique. *L'Énéide* parle d'exodes, de déplacements, de fuites, un sujet presque aussi vieux que le monde.

Adaptation ou inspiration, toujours est-il qu'il fallait un beau courage (ou culot) pour s'attaquer au mythe d'Énée qui, parce que la guerre a eu lieu, quitte Troie pour une nouvelle terre, son père sur les épaules, son fils dans les bras. Un pari ardu, brillamment relevé par Kemeid et ses comédiens.

C'est chez eux que tout commence : eux, ce sont Corèbe (Olivier Aubin), Hector (Simon Boudreault), Créüse (Eugénie Gaillard) et Énée (Emmanuel Schwartz). Leurs maisons sont mises à feu, leurs familles mises à sang, il faut fuir, vite. La plage où dansaient ces futurs exilés prendra bien des visages avant de devenir une terre d'accueil, une nouvelle terre.

Rien ne bouge ou presque sur la scène. Un simple ponton de bois devient le radeau des réfugiés puis la barque de Charon sur le fleuve des Enfers. Les décors se renouvellent grâce aux éclairages, et si la scène reste sobriement habillée de sable, les comédiens, eux, créent des mondes avec, tout simplement, leurs personnages.

Les comédiens changent de peau sur scène, à côté d'une table où



PHOTO FRANCIS DELFOUR, ESPACE LIBRE

L'Énéide revisite le mythe d'Énée, qui quitte Troie pour fuir la guerre et qui part à la recherche d'une nouvelle terre.

sont posés leurs costumes. Rien de flamboyant là non plus, les costumes ne font que suggérer le personnage, l'imagination du spectateur se charge du reste. Les comédiens qui ne jouent pas ne sont pas en coulisse, mais restent sagement assis, presque dans la pénombre, mais toujours sur scène.

Le récit, lui, n'est que le tableau de voyages. Le voyage d'Énée et des siens à la recherche d'une terre, mais aussi le voyage des mythes antiques aux nouvelles mythologies, inspirées de l'actualité : des réfugiés naufragés que la mer rejette sur la plage d'un hôtel de luxe, des camps de réfugiés où les naufragés sont recueillis dans l'attente d'on ne sait trop quoi.

L'Énéide ne manque ni de rythme ni de souffle. Portés par la tragédie, les exilés portent en eux

leur part de drame, de tragédie, ce qui, chez Kemeid, n'empêche pas de rire. La confortable indifférence des touristes Occidentaux ou l'aveugle machine bureaucratique font l'objet de critiques sans appel, mais non sans humour.

Ainsi, c'est sous acide et par une Sybille maquerelle qu'Énée se laisse guider dans les Enfers : un « trip » plus moderne qu'ancien. Olivier Kemeid crée un univers qui intègre les références à la mythologie grecque, joue avec elles sans se faire écraser sous leur poids. Olivier Kemeid a eu une belle inspiration et signe une pièce plus que réussie, tant pour la mise en scène que pour l'interprétation.

L'Énéide, à l'Espace Libre jusqu'au 19 décembre.

LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 2007

LA PRESSE

Le samedi 29 décembre prochain, *La Presse* regroupera dans un cahier spécial, les photos des enfants nés au cours de l'année 2007.

en collaboration avec :

mamanpourlavie.com

portail vivant au service des parents

Présentez-nous votre bébé dans ce cahier spécial et sur mamanpourlavie.com en réservant dès maintenant votre espace pour seulement

45\$* (taxes en sus).

Vous recevrez automatiquement un livre de la série *Léon* et un de la série *Puce*

(les livres seront sélectionnés au hasard)



la courte échelle

FAITES PARAÎTRE LA PHOTO DE VOTRE BÉBÉ À LA UNE DU CAHIER!

Douze (12) bébés se partageront l'honneur d'être en couverture du cahier spécial.

Inscription au coût de 215\$** (taxes en sus) ATTENTION: PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!

Hâtez-vous !

La date limite est le 7 décembre

Le coupon est également disponible sur mamanpourlavie.com

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. (dom.) : _____ Tél. (trav.) : _____ Courriel : _____

Prénom et nom du bébé : _____ Fille Garçon Date de naissance : _____

Prénoms et noms des parents : _____

La photo de bébé dans *La Presse* et sur mamanpourlavie.com : 51,28 \$* (taxes incluses) Bébé à la une : 244,99 \$** (taxes incluses)

Ci-joint un chèque ou mandat-poste à l'ordre de La Presse ltée

ou paiement par carte de crédit : Visa MasterCard No de la carte de crédit : _____ Date d'expiration : ____/____/____

Signature : _____

Cochez si vous ne désirez pas recevoir d'offres promotionnelles.

Je désire participer au concours spécial mamanpourlavie.com de janvier 2008
Tous les détails sur le site.

De plus, courez la chance de gagner l'un des

10 chèques-cadeaux d'une valeur de 500 \$

CheeZZ!!
photo

ou l'un des

10 chèques-cadeaux d'une valeur de 250 \$

la mère poule

Règlements du concours disponibles à *La Presse* et sur mamanpourlavie.com